

Une nouvelle offre de soins pour bien vieillir



LA CHRONIQUE SEXO
D'ANNE DEVAUX

La débandade

« Parler est le plus moche moyen de communication. L'homme ne s'exprime pleinement que par ses silences », écrit le créateur de San Antonio, Frédéric Dard, qui était capable de rester des jours sans parler. Heureusement, la majorité des femmes sont d'excellentes traductrices de la langue du silence. Mais parfois, elles butent sur le sujet et parler devient effectivement le plus moche moyen de communication. L'impuissance, la débandade, la déroute, la faillite, bref, mes chers, on en rit ou on en pleure? On en discute ou on s'engueule? On fait semblant que tout va bien et on s'évite? Quand est-ce qu'on en parle? Au petit-déjeuner le nez dans le café, au souper avec un verre de vin, au coucher dans le noir? Apprendre à traverser les hauts et les bas du désir ainsi que les décalages entre partenaires fait partie des défis des couples qui durent. Pour un homme, les dysfonctions érectiles sont un sujet très sensible. Peu importe qu'il manque d'habileté dans la parole, tant que sa virilité et sa compétence sexuelle, autant dire son identité, ne le laissent pas sans voix.

Face à leur partenaire sans désir, les femmes ont tendance à vite se remettre en question et à leur poser trop de questions. Faire l'autruche n'est pas une solution, paniquer non plus. Lara Pinna, sexologue au Centre de sexologie et couple de La Côte, conseille de se montrer plus tactile que bavard. Dans un premier temps, elle préconise de préférer la stimulation sensuelle à la verbalisation, de se montrer proactive, d'oser de nouvelles idées.

En panne, pas de saillie verbale, sélectionnez les sens. Cependant, toute la bonne volonté érotique du monde peut parfois ne pas aboutir. Parler devient alors indispensable et mieux vaut tourner sa langue sept fois dans la bouche avant de l'utiliser avec tact. Surtout pas de reproches, mais exprimer ses inquiétudes, écarter les problèmes de santé, comprendre le contexte, puis manifester ses besoins. L'absence de sexualité n'empêche pas la tendresse, les câlins, ni les mots doux pour entretenir l'amour en période de disette en attendant des jours meilleurs.

GRAND ÂGE La gériatrie sort des murs de l'hôpital et intègre le Centre senior de La Côte à Rolle. La consultation ambulatoire s'adressera aux patients maintenus à domicile.

PAR ANNE.DEVAUX@LACOTE.CH

Le Réseau Santé La Côte va enfin bénéficier des prestations d'une consultation de gériatrie ambulatoire et communautaire à l'égal des trois autres réseaux du canton de Vaud. Celle-ci ouvrira dès le 2 avril et se tiendra au Centre senior de La Côte à Rolle qui réunit déjà la consultation mémoire et la consultation psychologique pour proches aidants déléguées à l'Ensemble hospitalier de La Côte (EHC). La population dite gériatrique commence arbitrairement à l'âge de 65 ans et n'a pas de limite supérieure. Ce segment démographique se caractérise par son hétérogénéité en termes de santé.



La majorité des personnes âgées sont chez elles, ce qui est une bonne nouvelle.

DRE REBECCA DREHER
SPÉCIALISTE EN GÉRIATRIE

La médecine gériatrique s'adresse aux personnes âgées atteintes par des affections physiques, mentales, fonctionnelles et sociales à tous les stades jusqu'en fin de vie. Cependant, la consultation de gériatrie communautaire concerne les patients encore à domicile par opposition à ceux qui sont hospitalisés ou dans une structure médicalisée. «La

gériatrie sort des murs de l'hôpital parce que la majorité des personnes âgées sont chez elles, ce qui est une bonne nouvelle», se réjouissent Rebecca Dreher, responsable de la consultation au Centre senior de Rolle, et Laurence Henchoz, toutes les deux médecins spécialisées en gériatrie.

Dépister et prévenir

La gériatrie offre une vision holistique de la personne et recherche en priorité la présence de syndromes gériatriques. Rebecca Dreher donne un exemple concret: «Le genou qui lâche est un symptôme, le trouble de la marche est un syndrome. Si nous examinons une personne âgée qui présente un symptôme, nous allons en trouver d'autres, lesquels mis ensemble constituent un syndrome.»

Laurence Henchoz illustre le propos: «Nous mettons un nom sur les difficultés exprimées par la personne et nous établissons une liste des problèmes identifiés.» Un syndrome de trouble de la marche peut impliquer une vision déficiente, la prise de somnifères, le manque d'activité physique et un environnement inadéquat potentiellement dangereux, par exemple des tapis dans lesquels on se prend les pieds.

Les syndromes gériatriques sont souvent insidieux, se manifestant, par exemple, par des pertes de mémoire bâtarde par-ci, une chute par-là. Tout le monde s'adapte au déclin pro-



Les personnes âgées de la région bénéficient d'une nouvelle offre de soins.

JEAN MARIE JARDINIER - STOCK.ADOBE.COM - IMAGE D'ILLUSTRATION

gressif, le patient ne dit rien à son médecin traitant parce que ces petits incidents ne paraissent pas graves, jusqu'au point de rupture qui mène à l'hôpital.

Une consultation hyperspécialisée

Rebecca Dreher et Laurence Henchoz insistent sur l'importance du dépistage qui sera, avec la prévention, l'un des axes prioritaires de la consulta-

tion à Rolle. Les syndromes gériatriques sont par nature multifactoriels, donc la gériatrie ne se conçoit que dans la pluridisciplinarité. La consultation ambulatoire – «entièrement dédiée aux personnes âgées, ce qui la rend unique», précisent les deux gériatres – apportera une réponse hyperspécialisée. Et elle œuvrera à coordonner, au sein de la communauté mé-

dicale et paramédicale, les solutions pour maintenir la personne dans son environnement dans les meilleures conditions de qualité et de sécurité possibles.

Dans les districts de Morges et de Nyon, les perspectives de vieillissement de la population prévoient un taux de croissance des 80 ans et plus atteignant 164% entre 2015 et 2040, alors que la moyenne vaudoise est à 99%. Rebecca Dreher et Laurence Henchoz ne laissent pas de place à la fausse pudeur sur la vieillesse et la mort: «Nous souhaitons ajouter de la qualité aux années. Nous ne visons pas la longévité mais le bien-être, toujours en respectant les valeurs du patient qui ne sont pas forcément celles de la médecine. Nous sortons des sentiers battus et des protocoles en pesant les risques présents et les bénéfices possibles d'une intervention. Et si le patient ne veut renoncer ni à ses somnifères ni à sa cigarette, nous en tenons compte.»


«La consultation doit intégrer l'ensemble des prestataires primaires»

Elisabeth Débenay, secrétaire générale du Réseau Santé La Côte, apporte des précisions sur le projet de la consultation ambulatoire de gériatrie. L'équipe, entièrement financée par le canton via le Réseau comme les trois autres consultations régionales déjà en place, sera formée de cinq personnes salariées de l'EHC qui travailleront à temps partiel. L'évolution de La Côte en termes de vieillissement est la plus importante du canton, ce qui appuiera la demande de subventions réévaluée annuellement en fonction des besoins.

«Le médecin généraliste reste le pilier en première ligne pour le suivi médical. C'est d'ailleurs lui qui adressera le patient à la consultation de gériatrie, laquelle arrive en seconde ligne. Elle doit s'articuler avec l'ensemble des prestataires primaires (ndlr: coordination avec tous ceux qui sont aussi en première ligne), l'enjeu est de rompre les silos, la fragmentation des tâches», explique Elisabeth Débenay. Le Centre senior de Rolle avec trois consultations – gériatrie, mémoire et proche-aidant –, en un lieu avec un seul numéro de téléphone, renforce sa position centrale.

Cette nouvelle consultation de gériatrie sera monitorée. Des indicateurs relevés semestriellement dans chaque réseau permettent de mesurer quantitativement l'activité et l'évolution des besoins. Le canton veut offrir le même panel de prestations à toute sa population. L'un des objectifs est aussi d'éviter les hospitalisations considérées comme inadéquates et de renforcer la capacité d'analyse et d'examen des situations en amont. Un pôle gériatrique à Rolle permettra d'orienter les personnes âgées en difficulté ailleurs qu'aux urgences hospitalières.

PUBLICITÉ



Pour mieux vous servir, le nouveau Centre de pneumologie de l'Hôpital de Rolle ouvrira en avril 2019, après deux années de travaux de rénovation complète.

Sa capacité d'accueil passe de 34 à 50 lits. Il offre des chambres à un ou deux lits, toutes avec salle de bain, confort supérieur et vue sur le lac, des nouveaux services de physiothérapie et de radiologie ainsi qu'un nouveau laboratoire d'analyse des fonctions respiratoires.

Nous nous réjouissons de pouvoir vous accueillir dans notre Centre entièrement rénové, idéalement situé au cœur du vignoble et au bord du lac Léman.